



# Janadesh

## Bilan d'une campagne

Depuis 15 ans en Inde, Ekta Parishad, mouvement d'inspiration gandhienne, lutte pour l'accès des plus pauvres à la terre.

Grâce à la Marche Janadesh, campagne d'une ampleur sans précédent, ce droit vient de progresser de façon importante.

Retour sur une année de mobilisation.



## Un mouvement ancré dans la réalité

*Ekta Parishad* est un mouvement d'inspiration gandhienne qui s'est construit il y a plus de 15 ans sur la base d'une mobilisation populaire locale dans divers Etats de l'Inde pour atteindre très vite une dimension nationale. Sous l'impulsion de son leader charismatique *Rajagopal P.V.*, l'action de cette organisation regroupe aujourd'hui 150 000 membres, et on estime à plus de 10 millions le nombre de personnes concernées par son activité. Elle est présente dans 13 Etats et agit dans plus de 4 000 villages.

Ce mouvement œuvre plus particulièrement auprès des petits paysans, des intouchables et des Adivasis (communautés tribales) autour d'une double activité :

- d'une part, il fournit un appui à des projets de développement communautaire et local en vue d'atteindre l'autosuffisance et de compenser les lacunes des programmes gouvernementaux ;
- d'autre part, il organise des mobilisations pour réclamer l'accès aux droits et tout particulièrement l'accès à la terre et aux ressources de base.

## La non-violence en action

Octobre 2006 : *Ekta Parishad* lance la *Chetawni Yatra*. La marche non-violente rassemble 400 personnes venues de 10 Etats de l'Inde. C'est la première expression publique d'un événement préparé de longue date : la *Janadesh* (verdict du peuple). Car depuis les élections de 2004, le gouvernement fédéral indien a promis d'appliquer la réforme agraire, mais les paysans ne voient toujours rien venir. *Ekta Parishad* a donc décidé de réagir.

Pendant un an, d'octobre 2006 à octobre 2007, la mobilisation va s'étendre et s'intensifier. Elle va s'ancre dans tous les Etats où travaille le mouvement non-violent. Dans le même temps, *Rajagopal P.V.* et les autres responsables du mouvement vont rencontrer les autorités à plusieurs reprises pour obtenir des engagements.

Le 2 octobre 2007 (date anniversaire de la naissance de Gandhi), la logistique est prête. 25 000 ruraux (sans terre, ouvriers agricoles, membres d'organisations de défense des droits humains, etc.) venus des quatre coins du pays se mettent en marche vers New Dehli, à 350 kilomètres de leur point de départ Gwalior.

Le 28 octobre 2007, les marcheurs entrent dans la capitale. Le lendemain, empêchés d'atteindre

le Parlement, encerclés par la police, ils scandent « La prison ou la terre ! ». Ce même jour, *Rajagopal*, signe un texte politique avec le ministre du développement rural annonçant la création de la commission nationale de la terre. C'est l'aboutissement d'un long travail de mobilisation qui a permis cette négociation et ce résultat.

### Pour le droit à la terre

La campagne *Janadesh* aura été l'occasion de prendre conscience de la question de l'accès au foncier dans toute sa complexité, en Inde et partout dans le monde, y compris en Europe et en France.

Au Sud, l'accaparement des terres agricoles et le développement de l'agro-business se font au détriment de l'agriculture vivrière.

Au Nord, le modèle dominant d'un développement agricole productiviste rend difficile l'installation des jeunes en agriculture et compromet le maintien des emplois agricoles.

L'accès au foncier est avec l'eau, les semences, le crédit et l'absence de prix rémunérateurs, l'un des éléments fondamentaux pour le maintien et le développement d'une agriculture paysanne et familiale.

Dans ce combat pour la terre, les femmes occupent une place particulière. En Inde, elles luttent avec acharnement et dignité pour conserver des

terres souvent ancestrales. Car les paysannes souffrent d'un manque de considération dans la société indienne alors qu'elles représentent plus de 70% de la population rurale.

Pour *Ekta Parishad*, l'autonomisation des plus pauvres passe par leur organisation et le renforcement de leurs capacités individuelles et collectives à développer des ressources économiques pérennes dans leurs communautés. En assurant leur autosuffisance, ces communautés sortent de la dépendance qui les lie à des systèmes d'assistance mis en place par des autorités plus que défaillantes. Devenues indépendantes, elles sont en mesure d'interpeller ces autorités pour réclamer l'application de la loi.

Dans le même esprit, pour *Peuples Solidaires*, cette lutte pour l'accès à la terre est une composante essentielle du combat pour éradiquer le fléau de la faim et pour la mise en œuvre du droit à l'alimentation. C'est une des raisons de la participation de la fédération *Peuples Solidaires* à la campagne *HungerFree* (Stoppons la faim), lancée par le réseau international *ActionAid* et dont l'un des trois axes principaux est l'accès des femmes à la terre.



## Retour sur le déroulement de la marche

La plupart des marcheurs défilent en silence, l'air grave. D'autres chantent et dansent en tête de leur délégation. Ils sont déterminés et d'une grande dignité. Les conditions de la marche sont difficiles pour tous, hommes, femmes, vieillards, enfants : il fait très chaud le jour et froid la nuit et il n'y pas assez de couvertures. Certains sont malades et au bord de l'épuisement. Selon les principes gandhiens, les marcheurs puisent leur force en eux-mêmes, dans une démarche spirituelle et revendicative.

Toute la journée, 25 équipes préparent les haltes d'étape : repas à base de riz, réserves d'eau pour la boisson, la toilette et la lessive, creusement des wc. Les marcheurs dorment à même le sol, souvent sur l'autoroute. Tout au long de la route, des comités d'accueil, composés notamment d'écoliers, viennent soutenir les marcheurs, offrant de l'eau, des fleurs et leurs encouragements.

Dans les principales villes traversées pendant la marche, des meetings rassemblent tous les marcheurs dans une ambiance à la fois sérieuse et festive. Les principaux partis et des personnalités viennent présenter leur soutien aux revendications de *Janadesh*.



## Le droit des femmes à la terre, témoignages

Pendant la marche, les membres de la délégation Peuples Solidaires sont allés à la rencontre de femmes, dont la détermination impressionne, pour tenter de mieux comprendre ce que signifie l'accès des femmes à la terre, un objectif prioritaire pour Ekta Parishad.

Varsha, animatrice à Ekta Parishad :

*Parler de terre en Inde, ce n'est pas simplement parler d'un lopin de terre, c'est parler de subsistance et de vie dans la dignité. 75 % des travailleurs agricoles sont des femmes. Or, les femmes ne possèdent pas la terre ni la ferme ; elles ne sont pas reconnues comme agricultrices. Elles s'occupent de la maison, mais ce sont les hommes seuls qui ont la propriété de la maison. En cas de conflit dans la famille ou dans la communauté, les femmes sont tout simplement jetées dehors, sans aucune protection. De plus en plus fréquemment, elles acceptent des emplois sans dignité ou sont soumises aux abus sexuels des grands propriétaires.*

*Pour les femmes nous demandons la reconnaissance de leur statut d'agricultrices, des titres fonciers conjoints mari et femme, un salaire agricole égal et juste entre hommes et femmes. Ce que nous demandons à travers la terre c'est*

*la sécurité, la dignité et les droits fondamentaux pour les femmes.*

Lakshmi Kalko :

*Je suis une Adivasi de la tribu Oraon et je vis à Kuvatoli dans le Jharkhand. Ma maison est construite sur une petite parcelle de terre où ma famille vit depuis plus de 30 ans et qu'elle a achetée à un grand propriétaire aujourd'hui décédé. Ses fils ne reconnaissent pas la transaction, et le gouvernement refuse de nous accorder un titre foncier. Nous avons rempli des tonnes de formulaires en vain. Dans cette marche Janadesh, il y a beaucoup de pauvres gens et j'en fais partie, je suis solidaire avec eux et ils sont solidaires avec moi.*

Sandari Vai :

*J'appartiens à un groupe d'Adivasis vivant dans les forêts du Chhattisgarh. Nous vivons des produits de la forêt, de l'élevage et du travail agricole dans des fermes aux alentours. Le gouvernement nous a demandé de quitter les lieux. J'ai le droit de vivre dans la forêt, personne ne peut m'obliger à la quitter, nos ancêtres y vivent depuis toujours, la forêt est notre famille. Par notre présence nous la protégeons, nous savons que si nous la quittons, elle sera détruite car vendue par l'Etat à des hommes d'affaires et des entrepreneurs, et c'est nous qu'on accuse de détruire la forêt !*



# Janadesh



Depuis octobre 2006, avec d'autres organisations en France<sup>1</sup> et en Europe, Peuples Solidaires a mené campagne pour soutenir la *Janadesh*.

**40 000 exemplaires** du dépliant d'information et de cartes postales destinées au Premier ministre Indien (Appel n° 307 du *Réseau-Solidarité de Peuples Solidaires*) ont été diffusés en quatre mois, ce qui nous a permis d'être à la hauteur des objectifs fixés avec Ekta Parishad (au moins 10 000 lettres envoyées au Premier ministre).

**Dans plusieurs dizaines de groupes locaux**, des actions symboliques et ludiques ont été organisées. L'opération « Empreintes de pieds », proposant de laisser l'empreinte de son pied avec de la peinture verte sur un drap blanc, en écho aux couleurs d'*Ekta Parishad* et en signe de solidarité avec les marcheurs.

Cette activité a souvent été menée dans le cadre de marches de soutien en Bretagne, Pays de Loire, Aquitaine, Touraine, Rhône-Alpes... Grâce à l'investissement du *CRIDDEV* de Rennes, une caravane décorée aux couleurs verte et blanche d'*Ekta Parishad* a sillonné les festivals d'été en Bretagne.

Toutes ces activités et les participations volontaires reçues nous ont permis de rassembler les



**12 718 €** qui ont été envoyés à *Ekta Parishad* pour la *Janadesh*.

**Un groupe de 15 militants de Peuples Solidaires** a participé à une partie de la marche aux côtés de représentants d'ONG européennes et canadiennes, du *MST* brésilien, de la *Kenya Land Alliance* et de la *Confédération paysanne*. A cette occasion, nos militants ont remis aux marcheurs indiens les draps couverts d'empreintes et ce geste symbolique a eu beaucoup de succès.



## Paroles de marcheurs :

« L'expérience de la marche fut pour moi un fort moment de bouleversement intérieur au contact de la souffrance de beaucoup de marcheurs. J'ai d'autant plus compris la détermination de ce peuple qui a vraiment témoigné de sa capacité à incarner la non-violence. Le charisme et la paix joyeuse qui émanent de Rajagopal m'ont aussi touchée profondément. » Anne-Béatrice

« Ce qui m'a le plus impressionné et touché dans cette marche, c'est son organisation (sur tous les plans), le courage, la détermination, la discipline et la dignité de tous ces hommes et femmes. Certains groupes chantaient et dansaient. Avec quelle force et quelle volonté ils défendaient leurs droits, répétant sans cesse « l'eau, la forêt et la terre doivent appartenir au peuple et des

droits égaux pour tous » ! C'est une belle leçon de vie pour nous occidentaux. » Marie-Hélène

« Nous n'oublierons pas l'émotion ressentie quand nous nous sommes trouvés parmi les marcheurs. Nous en avons les larmes aux yeux. Quelle dignité ! Que de détermination ! Leur organisation rigoureuse, la sollicitude attentive des animateurs d'Ekta Parishad envers les petits paysans, les souffrances endurées pour leur cause, nous laissaient admiratifs. Au retour, nous voulons témoigner et informer pour prouver que lorsque des « laisser pour compte » de la mondialisation s'associent, ils deviennent une force incontournable. » Jean et Cécile



1 Confédération Paysanne, Frères des Hommes et Solidarité à Gaillac et le CRIDEV, à Rennes



## Pour aller plus loin

Un film DVD de 30 mn réalisé Jean Kérouanton, l'un des marcheurs pendant ce voyage, est disponible et peut être commandé auprès de Peuples Solidaires : [info@peuples-solidaires.org](mailto:info@peuples-solidaires.org).

Vous pouvez également accéder au Recueil de témoignages de femmes réalisé par Peuples Solidaires (6 pages, format pdf), auprès de Benjamin Peyrot des Gachons : [b.desgachons@peuples-solidaires.org](mailto:b.desgachons@peuples-solidaires.org)

Peuples Solidaires,

2 bis rue Jules Ferry

93100 Montreuil

01 48 58 21 85

[www.peuples-solidaires.org](http://www.peuples-solidaires.org)

## Les résultats de Janadesh

Le 29 octobre 2007 à Delhi, la signature du texte politique annonçant la création d'un comité national pour les réformes agraires, a marqué la fin de *Janadesh* et la police a laissé les marcheurs se disperser pacifiquement.

Le 5 novembre 2007, *Rajagopal* et le groupe de concertation *Janadesh* ont rencontré le Secrétariat du ministère du Développement Rural pour discuter de la sélection des membres du Comité National pour les Réformes Agraires qui sera formé très prochainement. Le pouvoir de décision a été divisé en 4 sections: 3 à 4 membres des partis politiques seront proposés par le Ministère du Développement Rural. 3 à 4 membres de l'administration des recettes de l'Etat seront proposés par le Secrétaire en charge des recettes.

*Ekta Parishad* proposera 3 à 4 membres des organisations de la société civile et 3 à 4 experts des questions liées à la terre.

Tous les noms des candidats seront soumis pour approbation et le Comité National pour les Réformes Agraires sera formé sous la direction du ministre du Développement Rural. Ce comité commencera alors à définir les détails de la politique nationale en matière de réforme agraire.



## EKTA PARISHAD

Dear Friends,

Jai Jagat! It is with great happiness and optimism that we write to you following the success of the *Janadesh (People's Verdict) 2007* campaign to retrieve people's dignity through land and livelihood. As you know, on 29 October 2007, the Government of India responded to the verdicts of over 25,000 landless Adivasi and Dalit women and men and has agreed to work with *Ekta Parishad* and other partners in establishing a National Land Reforms Commission and working towards a more just Land Rights Policy.

We would like to take this opportunity to thank each of you for your support in the letter writing campaign to Prime Minister Manmohan Singh in support of the landless people of India. Your efforts highlighted the fact that the right to land is an international issue and that the world is bearing witness to the direction that India's government chooses to take.

We hope to continue this partnership, and look forward to working together in the future towards our shared goal of finding lasting solutions to the creation of a more equitable world for all.

In solidarity,

*P.V. Rajagopal,*  
on behalf of *Ekta Parishad*

## Lettre de Rajagopal à Peuples Solidaires

Chers amis,

Jai Jagat (*Victoire de l'humanité*) ! C'est avec grande joie et optimisme que nous vous écrivons suite au succès de *Janadesh (La Volonté du Peuple) 2007*, campagne pour l'accès des populations à la dignité par la terre et les ressources. Comme vous le savez, le 29 octobre 2007, le Gouvernement indien a répondu aux voix de plus de 25 000 sans terre, Adivasis, Dalits, femmes et hommes, et a accepté de travailler avec *Ekta Parishad* et d'autres partenaires à l'établissement d'un Comité National pour les Réformes Agraires et de progresser vers une politique des droits fonciers plus juste.

Nous souhaiterions à cette occasion remercier chacun d'entre vous pour l'appui que vous avez apporté à travers la campagne de lettres au Premier Ministre Manmohan Singh en soutien aux sans terre indiens. Vos efforts ont souligné le fait que le droit à la terre est un enjeu international et que le monde est témoin de la direction que le gouvernement indien a choisi de prendre.

Nous espérons poursuivre ce partenariat, et nous avons hâte de continuer à travailler ensemble vers l'objectif que nous partageons, à savoir des solutions de long terme vers un monde plus juste pour tous.

En solidarité,

*P.V. Rajagopal,* au nom d'*Ekta Parishad*